

trepreneurs qui les payaient en nature. Ils avaient un compte perpétuellement ouvert chez le patron, et celui-ci leur fournissait, au taux qu'il lui plaisait les matières premières : bois et couleurs, et jusqu'au objets de consommation : pain, sucre, café, savon, etc. Au jour de l'an, un menu cadeau tenait lieu de règlement de compte. Ce régime du bon plaisir est heureusement changé.

Maintenant les ouvriers de Liesse travaillent pour des maisons parisiennes qui les paient en argent, et se contentent de leur fournir le bois de tilleul qu'elles achètent par coupes de deux ou trois mille arbres.

Le petit poupard de carton à un sou, sans bras ni jambes, avec la tête peinte, la bouche en cœur, trois cailloux dans le ventre, et les yeux bleus, est un produit des environs de Villers-Cotterets. Cette pauvre petite industrie, acclimatée depuis vingt-cinq ans dans le pays, y a porté dans les classes nécessiteuses un certain bien-être. Les braves poupards ! cela ne les fait-il pas aimer un peu ? Villers-Cotterets ne nous les envoie pourtant que façonnés de colle et de papier gris ; c'est à Paris qu'ils reçoivent leur séduisant coloris.

Quel prix ce joujou peut-il être payé à ceux qui le fabriquent ? Ce que je sais, c'est que le marchand en gros les revend à raison de six sous la douzaine aux petits détaillants. Jugez par là de ce que l'ouvrier *créateur* doit recevoir.

La petite montre d'étain s'ouvrant, avec un verre bombé et les aiguilles mobiles, et qui passe trente-deux fois dans la main de l'horloger pour rire, se vend des mêmes aux mêmes huit sous la douzaine. La montre de cuivre estampé, avec sa chaîne de coton jaune mêlée de fils d'or, se donne encore à un sou meilleur marché. Les flambeaux de plomb ne valent pas plus de quatre sous la douzaine, et le sifflet pas plus de deux sous. Il se fabrique des mirlitons depuis trois sous la douzaine, toujours chez les marchands en gros, les devises comprises, qui s'achètent par feuilles chez les papetiers de la rue Saint-Jacques. Trois sous la douzaine, c'est encore le prix des "foi, espérance et charité" en acier, avec l'anneau qui les réunit, soit un liard pour les quatre objets ensemble.

Toutes ces petites merveilles du bon marché se font à Paris ; et il y a beaucoup de gens qui en vivent. On l'assure au moins. Il y en a beaucoup

qui en meurent. La plupart n'ont pour gîte que des taudis infects : vers les hauteurs de Romainville, il est de ces fabricants de plaisir qui remettent dans des huttes construites avec de la boue.

De modestes employés cherchent encore dans la confection des joujoux à bas prix un petit supplément à leur maigre salaire. La tête dans les mains, ils poursuivent ardemment la recherche du joujou nouveau, le joujou d'actualité dont ils iront céder le droit d'exploitation à quelque marchand en renom ; et tous les soirs, en s'endormant, rêvent qu'un jouet qu'ils ont découvert leur apporte la fortune.

Nos bimbolotiers fabriquent, toujours pour la boutique à un sou, de petits porte-monnaie en papier, à élastique, fort élégants, ma foi ; des bracelets de perles, avec une médaille, de petits chandeliers ou bougeoirs en verre filé, des jeux de patience, découpés par bottes à la scie circulaire, des cartes, des cerfs-volants, des cigares ou des pipes à musique, que sais-je encore ? Rien n'arrête ces intrépides travailleurs. Ils se font ferblantiers pour tailler des pelles, des pincettes, des écumeurs, des plats, des boîtes à lait, des cafetières ; fondeurs pour couler des médailles ou des timbales ; tisseurs pour faire au métier ces bourses longues, en coton de couleur, qui sont ornées de deux glands et de deux coulants d'acier. Du plus fin acier ? je constate et ne garantis rien. Ils se font verriers et confiseurs en même temps, pour fabriquer à la lampe avec des tubes de verre, ces petites bouteilles remplies d'anis, roses et blancs, qui ne sont souvent que du millet passé dans le sucre. Mais il y aurait mauvaise grâce à les chicaner là-dessus. Tout cela vaut huit sous la douzaine chez le marchand en gros, songez-y bien !

Je n'aurai garde d'oublier la boîte à dinette. Une boîte en carton, dont le couvercle est garni d'un verre, autour du verre du papier doré ; au fond de la boîte, un lit de ouate ; et, sur cette ouate, quelques ustensiles de table en fer blanc avec deux serviettes en papier dans leur rond. Huit sous la douzaine ? Toujours !

Les fouets d'enfants, à manche entouré d'une spirale de papier doré, sont exclusivement fabriqués à Paris par les Israélites. Pourquoi ? Ah ! voilà, je n'en sais rien.

C'est un bien pénible travail que la confection